

Leçon 6

L'enlèvement de l'Eglise

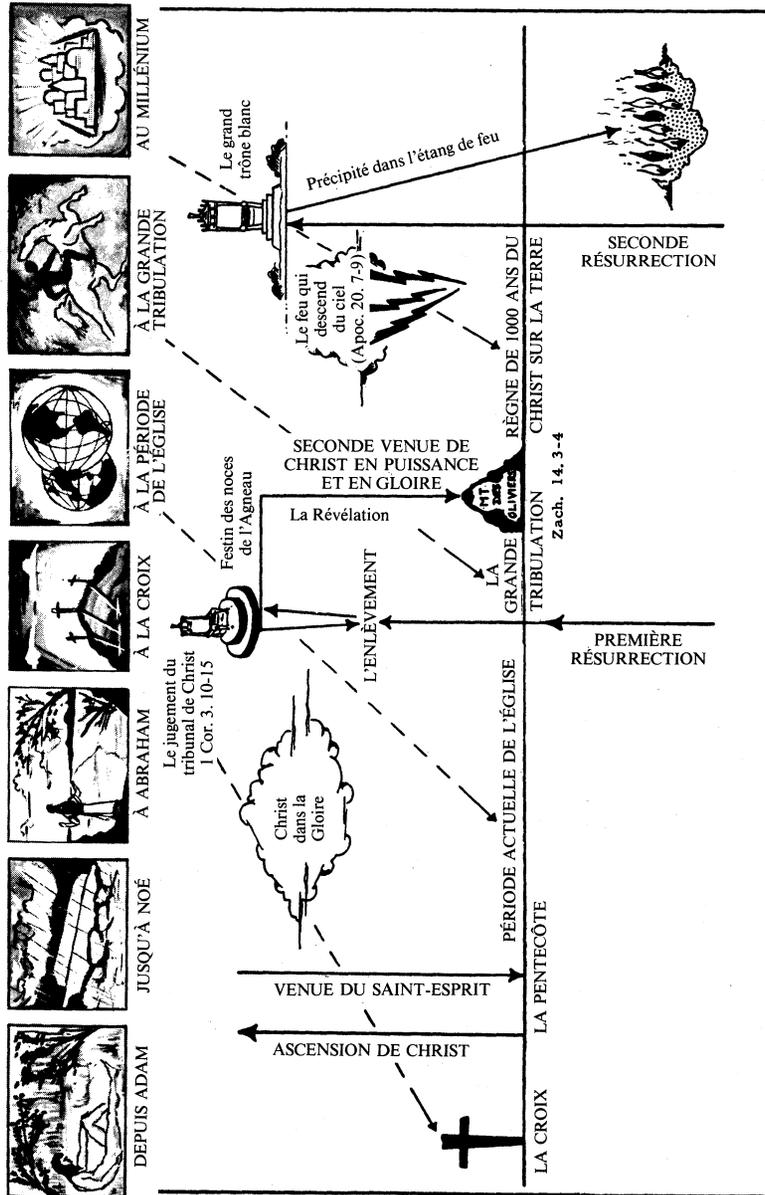
La doctrine du retour du Christ est mentionnée 318 fois dans les 260 chapitres du Nouveau Testament, soit une fois tous les 25 versets environ. Le premier à proclamer cette venue fut Enoch (Jude 14), le septième depuis Adam ; c'est à cette venue que se rapporte le dernier mot prononcé par le Christ glorifié. La dernière mention qui en est faite en Apocalypse 22. 20 est : « En vérité, Je viens bientôt ». Chacun, ou presque, des 27 livres du Nouveau Testament en parle.

La seconde venue du Christ est à la fois pré-millénaire et personnelle. Par « pré-millénaire » nous entendons qu'elle aura lieu avant le règne de mille ans du Christ. Par « personnelle » nous entendons, bien sûr, que notre Seigneur reviendra lui-même. Le mot « enlèvement » suggère un acte soudain et insiste sur l'aspect subit et miraculeux de l'enlèvement de tous les croyants vivants avec les justes ressuscités.

LA PROMESSE DE SA VENUE

« Lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que là où je suis, vous y soyez aussi » (Jean 14. 3).

Il est étrange que quelques-uns aient cru que par cette promesse le Seigneur Jésus indiquait la Pentecôte ou même la mort du croyant. Demandons-nous alors : Comment pouvons-nous savoir qu'il ne parlait pas de la Pentecôte. Nous trouvons la réponse dans ce fait simple mais concluant que la majorité des prédictions concernant la seconde venue du Christ ont été faites après la Pentecôte (cf. Actes 3. 20-21 ; Rom. 13. 12 ; 1 Cor. 1. 7, etc.).



Le Seigneur ne parlait pas non plus de la mort car ses conséquences sont exactement le contraire de celles de sa venue. En effet, cette venue détruira tout ce que la mort aura fait aux corps de ceux qui auront fait partie du peuple de Dieu, et cela depuis le début de la race humaine.

Environ mille ans avant sa naissance, le Christ avait dit prophétiquement « Voici, je viens... pour faire ta volonté, O Dieu » (Ps. 40. 8-9). Il a accompli cette promesse à sa première venue. La promesse de sa seconde venue est tout aussi certaine. Notre Seigneur n'est pas entré dans les détails ; pour cela il fallait attendre la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte (voir Jean 16. 12, 13). Il a simplement promis qu'il reviendrait.

CELUI QUI VIENT

En Actes 1. 9-11, nous trouvons cette insistance sur celui qui revient. « Ce même Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel ». L'expression « ce même Jésus », identifie le Seigneur qui revient avec celui qui a été cloué à la croix du Calvaire et qui est corporellement ressuscité des morts. Il n'enverra pas un représentant à sa place. Tout comme Isaac sortit lui-même dans les champs à la rencontre de Rebecca, ainsi Jésus reviendra pour chercher son Eglise. De grands et glorieux événements s'accompliront en même temps que son apparition publique, mais ils ne sont pas l'espérance de l'Eglise. C'est lui qu'elle attend.

LE BUT DE SA VENUE

Sa seconde venue se passera en deux phases : a) l'une privée, b) l'autre publique. La première avait eu à la fois un caractère privé et un caractère public. Sa venue à Bethléhem fut privée lorsqu'il ne fut accueilli que par quelques bergers, les Mages, Siméon, Anne, etc. Puis sa venue fut rendue publique lorsqu'il se présenta comme Roi à Jérusalem lors de son entrée triomphale. Le côté privé de son retour se manifestera par la résurrection de tous les croyants morts, la « transformation » de tous les croyants vivants et l'enlèvement au ciel de ces groupes avec lui-même. Quant à l'aspect public que re-

noter que le corps de l'enfant de Dieu ressuscitera incorruptible, glorieux, en puissance et en esprit.

Comme pour les morts, il y aura aussi parmi les vivants une séparation, car seuls ceux qui sont habités par le Saint-Esprit, donc les vrais chrétiens, seront changés et ravis dans les airs avec le Seigneur (Rom. 8. 11). Mais les irrégénérés seront laissés dans leurs corps mortels pour affronter les douleurs de la Grande Tribulation.

3. Subit

Cet événement étonnant aura lieu « en un instant, en un clin d'œil ». Les paroles du Seigneur « oui, je viens bientôt expriment à la fois la rapidité de sa venue dans les airs et l'imminence même de cette venue.

vêtira sa venue, il se déroulera non seulement dans les airs mais aussi sur la terre, sur le mont même des Oliviers (Zac. 14. 4).

Le mot « enlèvement » ne se trouve pas à proprement parler dans le Nouveau Testament mais l'enseignement s'y trouve. Le sens est qu'il nous « dérobe ». Ceci est clairement indiqué en 1 Thess. 4. 17 (comparez Jean 10. 28 « ravis » ; Jude 23 « arrachant », même mot dans l'original). Les détails nous sont donnés en 1 Thess. 4. 16-18 et méritent une étude attentive. Voyez aussi 1 Cor. 15. 51-58 et Phil. 3. 20-21. Cet enlèvement comprendra tous les croyants de l'Ancien Testament et de l'Eglise. Nous croyons qu'il sera secret, sélectif et soudain.

1. Secret

Alors que la seconde venue du Christ sur la terre comme Roi sera aussi publique qu'un éclair (Matt. 24. 27), nous croyons que l'étape préliminaire de cette seconde venue que nous sommes en train d'étudier sera secrète. La venue publique est comme le « lever du soleil » (voir Mal. 4. 2) et l'étape secrète qui la précède comme le « lever de l'étoile du matin » (Apo. 22. 16). Mais l'étoile du matin est le messager silencieux de l'aurore et n'est vue que de quelques-uns. Nous trouvons une illustration semblable dans l'enlèvement d'Enoch avant le déluge, cet enlèvement qui fut, de toute évidence, secret. (Le caractère secret de cet enlèvement est impliqué dans Hébreux 11. 5 où nous lisons « qu'il ne fut plus trouvé » ce qui sous-entend qu'on l'a cherché ; cela aurait été inutile, bien sûr, si on l'avait vu partir.

2. Sélectif

L'Ecriture ne nous enseigne nulle part qu'il y aura une résurrection simultanée pour les justes et les injustes. Au contraire elle distingue clairement entre la résurrection pour la vie et la résurrection pour le jugement (Jean 5. 29). Alors que cette dernière aura lieu à la fin du royaume (Apo. 20), la première aura lieu nettement avant le Millénium et concernera seulement les morts en Christ, tous ceux qui sont morts dans la foi, croyants de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Dans cette optique, lisons 1 Cor. 15. 35-54. On peut